

Le journaliste de  
l'environnement à la  
recherche de la vérité : vivre  
avec internet

Michèle BERNARD-ROYER

Magazine VALEURS VERTES

## Remarque préliminaire

LE JOURNALISTE NE PARTICIPE PAS  
DIRECTEMENT A LA LUTTE CONTRE  
UNE POLLUTION ACCIDENTELLE  
MAJEURE , NI MÊME A LA  
" DEPOLLUTION DE L'IMAGE " DES  
ACTEURS INCRIMINES DANS  
L'ACCIDENT , CE N'EST PAS SON  
RÔLE , INTERNET OU PAS

DANS SON RÔLE DE DESCRIPTION ET  
D'EXPLICATION DU DRAME , A LA  
RECHERCHE DE  
" LA VERITE " , UN NOUVEAU FLUX  
D'INFORMATION LUI ARRIVE AVEC  
INTERNET

- un flux parmi d'autres, peut-être plus grisant que les autres
- un flux qui a des allures d'engrenage
- une boîte de Pandore? Au fond, ne reste que la Prudence...

# NATURE DE L'INFORMATION ENVIRONNEMENTALE ET NATURE DE L'INTERNET

- l'on s'accorde généralement à taxer les problèmes d'environnement de complexité, et à estimer que leurs solutions ne peuvent être que " transversales " : internet est-il adapté ?
- la communication environnementale, en période de crise de surcroît, est un point " sensible ", elle est, de plus en plus, reconnue comme " stratégique ", avec des implications socio-économiques retentissantes ; la puissance d'internet, c'est son ouverture à tous les vents et une rapidité de diffusion avec des effets démultiplicateurs inmaîtrisables : à quelles conditions la fin (la recherche de " la vérité ") et le moyen (internet) sont-ils compatibles ?
- un exemple pratique : les coulisses de l'article paru dans Valeurs Vertes N°43, p.2 et suivantes (" Erika, un si mauvais feuilleton ")

# FAUT-IL " JETER LE BEBE AVEC L'EAU DU BAIN " ? OU COMMENT , SURFANT SUR LA VAGUE DE L'INCONTOURNABLE INTERNET ?

- (re)visiter le journalisme, du côté de ses pratiques
- (ré)apprendre à lire les journalistes
- (re)trouver le goût de l'information plurielle et réhabiliter la communication... à froid